

pondus est le même dans les deux cas. Pendant la période considérée, on obtient donc une meilleure intensité de ponte avec les poules naines (65,8 %) qu'avec les poules normales (60,4 %).

Dans l'échantillon étudié, la diminution du poids de l'œuf due au gène *dw* est faible, à peine un gramme, et non significative. Le pourcentage d'œufs cassés est significativement plus faible pour les poules naines que pour les poules normales. Ce résultat est particulièrement net en cages individuelles où les pourcentages obtenus sont respectivement de 7,6 et de 26,4 p. 100. Les œufs de poules naines ont par ailleurs une meilleure fertilité et un meilleur taux d'éclosion. Mais les différences ne sont pas significatives, par suite de la grande variabilité individuelle qui existe pour les 2 types de poules. Au total, pour une même période de ramassage, on obtient 14 p. 100 de poussins de plus avec des poules naines. Cette différence est significative si on applique le test χ^2 aux résultats globaux.

La comparaison de nos résultats avec ceux publiés par d'autres chercheurs semble prouver que le gain de productivité apporté par le gène *dw* est maximum quand on introduit ce gène dans une souche lourde.

INFLUENCE DU GÈNE DE NANISME (*dw*)
DU GÈNE COU NU (*Na*) ET DU RYTHME D'ALIMENTATION
SUR LA CROISSANCE ET LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DU POULET (1)

J. SIMON

Avec la collaboration technique de Philippe DOUCET

*Station de Recherches avicoles, I.N.R.A.
37-Nouzilly (France)*

Des poulets normaux (*Dw*) ou nains (*dw*) âgés de 19 jours sont entraînés pendant 36 jours à une alimentation discontinue : phases de jeûne (2 jours) alternant avec des phases d'alimentation *ad libitum* (4 jours). Leur consommation quotidienne pendant les séquences d'alimentation est comparée à celle des poulets témoins qui disposent en permanence d'une alimentation *ad libitum*. Le gène cou nu *Na*, présent dans une partie de l'effectif, n'exerce aucun effet significatif sur les critères de croissance. Les poulets *Dw* s'adaptent à l'alimentation discontinue en surconsommant pendant les phases de réplétion. A l'inverse, il n'existe aucune adaptation chez les animaux nains; déjà excessive en alimentation libre par rapport à leurs besoins, la consommation quotidienne des poulets *dw* n'est pas augmentée à la suite des jeûnes successifs. Le gène *dw* pourrait accroître le rôle du volume des ingestats dans le contrôle de l'appétit.

(1) Ce résumé ne figure pas au nombre des « Abstracts » du *Symposium de Tours* publiés en anglais dans *World's Poultry Science Journal* (1971, 27 (3), 276-292).